

Revenez à moi ! S'agit-il de chacun de nous ? Pas tout-à-fait s'il ne s'agit que de notre choix fondamental, si nous apercevons un défaut caché dans l'ombre de notre cœur. Cela concerne aussi, comme l'écrit le prophète Joël, le peuple dans son ensemble, et quel est le peuple aujourd'hui sinon l'humanité ? **Revenez à moi !**, dit Dieu à chacun et à tous. Comme nous faisons partie de ce peuple que Dieu aime par-dessus tout, nous nous convertirons sur tel ou tel point laissé à la discrétion de chacun, et nous nous convertirons en tant que participant à ce peuple qui aime la débauche, le mensonge, la violence. Nous nous tournerons davantage vers notre Dieu et Seigneur qui nous aime avec tendresse.

Nous accueillerons son pardon avant et afin de travailler à la réconciliation pour créer **un monde nouveau** en son nom, avec l'appui de Celui que notre Dieu et Père a mis en nos cœurs : son Esprit Saint. **Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement !** Nous n'aimons pas ces mots de châtement, de punition ; en fait, n'ayant pas suivi les sages conseils de notre Dieu et Maître pour une vie de paix et de participation à l'œuvre divine, nous ne pouvons que subir les conséquences de nos péchés et de nos dévoiements. **Prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête nouvelle, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez les petits enfants et nourrissons !** Nos pénitences, entreprenons-les **d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau**, irrigués ensemble par le Souffle de Dieu lui-même, pour notre plus grande joie commune, dans l'assurance que le Seigneur ne nous abandonnera jamais, car il est **tendre et miséricordieux**.

Une fois pardonnés, nous devenons **les ambassadeurs du Christ**, rien de moins. Notre Dieu et Créateur nous fait confiance malgré ce que nous avons fait de ses dons ; alors repartons allègrement. Le carême n'est pas un temps sinistre et lugubre, mais un temps de préparation et de mûrissement de la joie et de la vie que nous retrouverons en plénitude au matin de Pâques. Nous sommes promus **collaborateurs de Dieu**, rien de moins ; nous retrouvons ainsi ce que notre Père bien-aimé a fait de nous : ses **images et ressemblances**. Avec lui nous construisons un monde plus beau, ensemble, sous son regard bienveillant. **Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut**. Ce n'est pas pour un jour indéfini ; c'est déjà là, promesse en cours de réalisation.

D'abord dans le secret de chacun, lorsque chacun dit : « Je ; c'est moi et personne d'autre », lorsque personne d'autre ne peut choisir à ma place la liberté que Dieu donne à chacun et à son peuple entier ; ce « moi »-là n'est pas du tout haïssable. **Toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite. – Toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée... Ton Père voit dans le secret.** Dimanche prochain notre communauté de doyenné se retrouvera pour décider ensemble quels points particuliers nous prendrons ensemble en charge. La boucle sera bouclée, car nul n'est lui-même qu'avec, grâce à, et pour les autres, sous le regard bienveillant de Dieu Père, avec la force de Dieu le Fils, grâce au Souffle de Dieu Esprit Saint.

Revenez à moi, dit Dieu, **et vous serez sauvés**. Cette année, dans son message de carême, le pape insiste sur le désert, le désert que les Hébreux ont mis **quarante ans** à traverser avant d'accéder à la terre promise, puis le désert durant lequel Jésus, **poussé par l'Esprit**, s'est préparé pendant **quarante jours** avant de se lancer dans sa mission, mais aussi le désert décrit par le prophète Osée, dans lequel Dieu attire son peuple et chacun de nous, pour lui parler **cœur à cœur**.

